

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Broglie, Mardi 23 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Broglie, Mardi 23 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-09-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3070, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, Mardi 23 Sept 1851

Je retourne aujourd'hui au Val Richer. Ma fille Henriette n'a pu venir hier ; sa

petite fille est de nouveau assez souffrante pour qu'elle n'ait pas voulu la quitter et son mari assez souffrant pour aimer mieux rester chez lui. Ils partiront pour Hières dans les premiers jours d'octobre. Je veux passer avec eux les derniers de septembre.

Je regrette de ne pas achever ici cette semaine ; la conversation y est bonne, et la mienne y est, je crois, utile. Le Duc de Broglie en toujours très sombre, toute solution un peu bonne lui paraît impossible. Personne n'est plus décidé pour le statu quo, sans rien espérer du temps.

Précisément hier il me parlait de Chasseloup comme vous m'en parlez. Il dit que dans son département, il fait très bien les affaires, et que son jugement et son conseil politique sont vraiment très intelligents et sensés. Je ne m'en étonne pas ; je le connaissais peu comme étant de l'opposition ; mais je l'avais entrevu spirituel.

Vous tirez en effet le meilleur parti possible du désert. Comme vous ne me dites guères plus rien des nerfs, et du sommeil, je suppose que cela va mieux. Ne m'en parlez pas. Je suis impatient de savoir Marion de retour. Je voudrais que vous causassiez un peu sérieusement avec M. Vitet. Il est peu empressé, et peu abondant à moins d'être bien à l'aise ; mais vous lui trouveriez beaucoup et du très bon esprit et du très agréable ; fin et naturel.

Je ne m'étonne pas du silence de Lord Brougham avec Lord Aberdeen. Les Anglais sont, les uns envers les autres, ou très brutaux ou très timides ; poussant à l'excès les ménagements jusqu'au jour où ils se donnent des coups de poing.

10 heures

Il n'y a absolument rien dans les journaux. Il me semble que les sévérités du jury pour l'Événement et la Presse font beaucoup d'effet. Adieu. Adieu. Comme je pars tout de suite après le déjeuner, je vais causer un peu avec Broglie. L'article des Débats sur la vicomtesse de Noailles est un peu trop. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Mardi 23 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1851-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4064>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 23 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



je ne vois plus Hatzfeld je  
le matin, il est trop malade  
pour sortir le soir. évidemment  
triste à un peu noir. ton sué.  
Maurice ne me reviendra pas  
jeudi. adieu, adieu. J.  
concombre vous dit vrai sur  
Thiers & Ulric!

Broglie - mardi 23 Sept. 1851

Je retourne aujourd'hui au  
Pal d'Orléans. Une fille honnête n'a pu  
venir hier; la petite fille est de nouveau  
assez souffrante pour qu'elle n'ait pas voulu  
la quitter, et son mari assez souffrant  
pour aimer mieux rester chez lui. Ils  
partiront pour hier, dans les premiers  
jours d'octobre. Je veux passer avec eux  
les derniers de septembre. Je regrette de  
ne pas recevoir ici cette semaine; la con-  
-solation y est bonne, et la semaine y  
est, je crois, utile. Le duc de Broglie est  
toujours très sombre; toute solution un  
peu bonne lui paraît impossible. Personne  
n'est plus, de nos jours, pour le statu quo, sans  
rien espérer du temps.

Précisément hier, il me parlait de  
Chasseloup comme vous m'en parlez. Il  
dit que, dans son département, il fait  
très bien les affaires, et que son jugement  
et son conseil politiques sont vraiment

très intelligent et sensible. Je ne m'en salue pas; je le connaissais peu comme étant de l'opposition; mais je l'avais entrevu spirituel.

Vous l'avez en effet le meilleur parti possible du côté. Comme vous ne me dites guère plus rien de, nous et du sommet, je suppose que cela va mieux. Ne m'en parlez pas. Je suis impatient de savoir Marion de retour. Je voudrais que vous causassiez un peu sérieusement avec M<sup>r</sup>. Vitor. Il est peu surpris et peu abondant, à moins d'être bien à l'aise; mais vous lui trouvez beaucoup et du très bon esprit, et du très agréable; fin et naturel.

Je ne m'étonne pas du silence de Lord Brougham avec Lord Aberdeen. Les Anglais sont, les uns envers les autres, ou très brutaux, ou très timides; passant à l'opposé les ménagements jusqu'au jour où ils se donnent des coups de poing.

Je vous salue.

Il n'y a absolument rien dans les journaux.

Il me semble que le Séjour du jour pour l'Ordre et la Prose font beaucoup d'effet.

Adieu, Adieu. Comme je pars tout de suite après le déjeuner, je n'ai causé un peu avec Margie. L'histoire de débats sur la vicomtesse de Noailles, est un peu trop. Adieu.